
STRUCTURES DE HODGE NON COMMUTATIVES

NICE, 17 MARS 2011

Claude Sabbah

1. Introduction

La terminologie de structure de Hodge non commutative est due à Katzarkov-Kontsevich-Pantev [4], car ils espéraient obtenir une telle structure sur la cohomologie cyclique périodique d'une variété algébrique non commutative (algèbre différentielle graduée lisse et compacte). Dans cette direction, il y a eu des résultats de Kaledin, mais l'essentiel de la structure de Hodge n'a pas été encore obtenu.

Le modèle est plutôt la cohomologie $H^\bullet(X, f; \mathbb{Q})$, où $f : X \rightarrow \mathbb{A}^1$ est un morphisme propre ou cohomologiquement modéré sur une variété quasi-projective lisse. La version « de Rham » de cette cohomologie est l'hypercohomologie du complexe de de Rham tordu $(\Omega_X^\bullet, d + df)$. La version homologique Betti est définie, au moins quand f n'a que des points critiques isolés, par les onglets de Lefschetz. L'accouplement est donné par les intégrales du type

$$\int_{\Gamma} e^f \omega$$

Deligne [1] a considéré le cas où X est une courbe. Il a observé et montré les résultats suivants :

- (1) La formule $\int_{\mathbb{R}} e^{-x^2} dx = \sqrt{\pi}$ ($X = \mathbb{C}$, $f = -x^2$) suggère que dx est de filtration de Hodge $1/2$, et de même $\int_{\mathbb{R}_+^*} e^{-x} x^\alpha dx/x = \Gamma(\alpha)$ ($X = \mathbb{C}^*$, $f = -x$, et présence d'un système local) suggère que, pour $0 < \alpha < 1$, on trouve une filtration de Hodge sautant à $1 - \alpha$.
- (2) On peut filtrer le complexe $(\Omega_X^\bullet, d + df)$ avec une filtration ayant des indices rationnels, et la suite spectrale associée dégénère en E_1 .
- (3) La « filtration de Hodge » sur $H^\bullet(X, f; \mathbb{Q})$ obtenue satisfait des propriétés de dualité via l'accouplement non dégénéré $H^1(X, f; \mathbb{Q}) \otimes H^1(X, -f; \mathbb{Q}) \rightarrow \mathbb{Q}$ (intersection des onglets de Lefschetz).

- (4) En général, il ne faut pas s'attendre à ce que cette filtration soit 1-opposée à sa complexe conjuguée. Autrement dit, il n'y a plus corrélation parfaite entre filtration de Hodge et décomposition de Hodge.

Une autre motivation vient des travaux de Katz et Laumon [3] sur la transformation de Fourier-Deligne : ils montrent que celle-ci préserve la pureté, dans le cadre ℓ -adique, et écrivent : « On aimerait pouvoir énoncer et démontrer un énoncé analogue pour les \mathcal{D} -modules, la pureté étant comprise au sens de la théorie de Hodge. »

2. Structure de Stokes

Une structure de Stokes (de pente 1, non ramifiée) sur \mathbb{C}^d est la donnée d'une famille finie c_1, \dots, c_n de nombres complexes et de deux matrices inversibles Σ, Σ' triangulaires par blocs (inf, sup) indexés par $i = 1, \dots, n$. On peut associer à cette donnée (et au choix de $\theta_o \in \mathbb{R}/\mathbb{Z}$), de manière unique à isomorphisme près, une connexion à singularité irrégulière sur $\mathbb{C}(\{z\})^d$. On la note (\mathcal{G}, ∇) . La monodromie de cette connexion est donnée par $\Sigma^{-1}\Sigma'$. On dit que la connexion est définie sur \mathbb{Q} (ou \mathbb{R}) si Σ et Σ' le sont, à conjugaison près. On a un isomorphisme $(-1)^w$ -symétrique de ce fibré à connexion avec $\iota^*(\mathcal{G}, \nabla)^\vee$ si et seulement si, après une conjugaison convenable, $\Sigma' = (-1)^w \cdot {}^t\Sigma$.

3. Recollements

Soit (\mathcal{H}, ∇) un fibré sur \mathbb{A}^1 avec une connexion ayant un pôle au plus en $z = 0$. On pose $\mathcal{G} = \mathcal{O}_{\mathbb{A}^1}(*0) \otimes \mathcal{H} = \mathcal{H}[1/z]$.

3.1. Recollement $\widetilde{\mathcal{H}}$ avec une structure réelle. Supposons que le système local $\mathcal{L} = \mathcal{H}^\nabla$ soit défini sur \mathbb{R} . Soit $\gamma : \mathbb{P}^1 \rightarrow \overline{\mathbb{P}^1}$ l'application $z \mapsto 1/\bar{z}$. Alors on peut recoller le fibré \mathcal{H} et le fibré $\overline{\gamma^*\mathcal{H}}$: sur $S^1 = \{|z| = 1\}$, on a $\overline{\gamma^*\mathcal{H}}|_{S^1}^\nabla = \overline{\mathcal{L}}|_{S^1}$ et on utilise la structure réelle, qui donne une identification $\overline{\mathcal{H}}|_{S^1}^\nabla \simeq \mathcal{H}|_{S^1}^\nabla$. On obtient un fibré $\widetilde{\mathcal{H}}$, muni d'une connexion qui a un pôle en 0 et en ∞ .

3.2. Recollement $\widehat{\mathcal{H}}$. Supposons donnée une forme ι -hermitienne non dégénérée $\mathcal{C} : \mathcal{L} \otimes \iota^{-1}\overline{\mathcal{L}} \rightarrow \mathbb{C}|_{S^1}$, qui induit donc un isomorphisme $\mathcal{L}^\vee \xrightarrow{\sim} \iota^{-1}\overline{\mathcal{L}}$. On remarque que, sur S^1 , on a $\iota = \sigma \stackrel{\text{déf}}{=} \iota \circ \gamma$. Ainsi, \mathcal{C} définit un recollement de \mathcal{H}^\vee avec $\sigma^*\overline{\mathcal{H}}$, et donc un fibré $\widehat{\mathcal{H}}$, muni d'une connexion qui a un pôle en 0 et en ∞ . La formule des résidus montre que $\deg \widehat{\mathcal{H}} = 0$.

Puisque \mathcal{C} est ι -hermitienne, on a $\sigma^*\overline{\mathcal{H}} \xrightarrow{\sim} \widehat{\mathcal{H}}^\vee$. Si $\widehat{\mathcal{H}}$ est trivial, on en déduit une forme hermitienne sur $\Gamma(\mathbb{P}^1, \widehat{\mathcal{H}})$.

Remarque 3.1. En général, il est difficile de déterminer a priori le type des fibrés $\widetilde{\mathcal{H}}$ ou $\widehat{\mathcal{H}}$, car la relation entre (\mathcal{H}, ∇) et \mathcal{L} est transcendante.

3.3. Relation entre les recollements. Supposons que \mathcal{L} soit défini sur \mathbb{R} et qu'on ait une forme ι -bilinéaire $(-1)^w$ -symétrique définissant un isomorphisme $Q_{\mathbb{R}} : \iota^{-1}\mathcal{L}_{\mathbb{R}} \xrightarrow{\sim} \mathcal{L}_{\mathbb{R}}^{\vee}$. On note \mathcal{C} la forme ι -sesquilinéaire $i^{-w}Q_{\mathbb{C}}(\cdot, \bar{\cdot})$, qui est ι -hermitienne. Une façon d'obtenir ces deux propriétés à la fois est de supposer que (\mathcal{G}, ∇) est défini par le couple de matrices de Stokes $(\Sigma, (-1)^w \cdot {}^t\Sigma)$ avec Σ réelle.

Dans ce cas, les deux fibrés peuvent être reliés : si l'isomorphisme $(\mathcal{G}, \nabla) \xrightarrow{\sim} \iota^*(\mathcal{G}, \nabla)^{\vee}$ envoie \mathcal{H} dans $z^{-w}\iota^*\mathcal{H}^{\vee}$, alors $\widetilde{\mathcal{H}} \simeq \widehat{\mathcal{H}}(w)$.

4. Structure de Hodge non commutative polarisée de poids w

C'est la donnée de $((\mathcal{H}, \nabla), (c_1, \dots, c_n, \Sigma_{\mathbb{Q}}))$ tels que

- (1) le $\mathbb{C}(\{z\})$ -espace vectoriel à connexion (\mathcal{G}, ∇) défini par $(\Sigma, (-1)^w \cdot {}^t\Sigma)$ soit isomorphe à $\mathbb{C}(\{z\}) \otimes_{\mathbb{C}\{z\}} (\mathcal{H}, \nabla)$,
- (2) le fibré recollé $\widetilde{\mathcal{H}}$ est isomorphe à $\mathcal{O}_{\mathbb{P}^1}(w)^d$ (à ce point, on a défini une \mathbb{Q} -structure de Hodge non commutative de poids w),
- (3) la dualité $(\mathcal{G}, \nabla) \simeq \iota^*(\mathcal{G}, \nabla)^{\vee}$ induit un isomorphisme $\iota^*\mathcal{H}^{\vee} \simeq z^w\mathcal{H}$,
- (4) d'après (2), $\widehat{\mathcal{H}}$ est trivial; on demande que la forme hermitienne sur $\Gamma(\mathbb{P}^1, \widehat{\mathcal{H}})$ soit définie positive.

Remarque 4.1. Cette notion est proche de celle introduite par C. Hertling (structure TERP). Le point supplémentaire est que la matrice Σ soit à coefficients dans \mathbb{Q} (ou \mathbb{R} dans le cas TERP). Par ailleurs, à partir de la donnée $((\mathcal{H}, \nabla), (c_1, \dots, c_n, \Sigma_{\mathbb{Q}}))$, il est en général difficile de vérifier les conditions de pureté et de polarisation.

5. Exemples

5.1. Structure de Hodge polarisée. Soit $(H_{\mathbb{Q}}, F^{\bullet}H)$ une structure de Hodge pure de poids w polarisée par $Q : H_{\mathbb{Q}} \otimes H_{\mathbb{Q}} \rightarrow \mathbb{Q}$. On a $Q(H^{p,q}, H^{p',q'}) = 0$ si $p' \neq w - p$. On pose $(\mathcal{H}, \nabla) = (\bigoplus_k F^k H z^{-k}, d)$. On a $n = 1$, $c_1 = 0$, $\Sigma = \text{Id}$, $(\mathcal{G}, \nabla) = \mathbb{C}[z, z^{-1}] \otimes_{\mathbb{C}} H$, la monodromie est l'identité.

5.2. Structure sur $H^*(X, f)$. On suppose X affine de dimension $n + 1$ et $f : X \rightarrow \mathbb{A}^1$ à points critiques isolés et sans point critique à l'infini. On prend pour (\mathcal{H}, ∇) le réseau de Brieskorn de $f : G_0 = \Omega^{n+1}(X)[z]/(zd - df)\Omega^n(X)[z]$. La structure rationnelle vient de la structure des onglets de Lefschetz pour f . La propriété de pureté et de polarisation s'obtient en appliquant un résultat

général sur la transformation de Fourier-Laplace au système de Gauss-Manin de f , avec sa structure de \mathcal{D} -module de Hodge mixte.

5.3. Transformation de Fourier-Laplace. C'est l'outil principal pour montrer qu'une donnée $((\mathcal{H}, \nabla), (c_1, \dots, c_n, \Sigma_{\mathbb{Q}}))$ est une structure de Hodge non commutative pure polarisée.

Soit $(V_{\mathbb{Q}}, F^{\bullet}V, Q)$ une variation de structure de Hodge polarisée de poids w sur $X = \mathbb{C} \setminus \{c_1, \dots, c_n\}$. On associe à cette donnée :

- un faisceau pervers $j_*V_{\mathbb{Q}}$ sur \mathbb{A}^1 muni d'un accouplement $(-1)^w$ -symétrique $Q : j_*V_{\mathbb{Q}} \otimes j_*V_{\mathbb{Q}} \rightarrow \mathbb{Q}_{\mathbb{A}^1}$,
- un $\mathbb{C}[t]\langle \partial_t \rangle$ -module filtré $(M, F^{\bullet}M)$ tel que $\mathrm{DR}^{\mathrm{an}} M \simeq j_*V_{\mathbb{Q}}$ et $(M, F^{\bullet}M)|_X = (V, F^{\bullet}V)$.

A ces données on associe

- le transformé de Laplace localisé de M : c'est $\mathbb{C}[\partial_t, \partial_t^{-1}] \otimes_{\mathbb{C}[\partial_t]} M$, qui est un $\mathbb{C}[\partial_t, \partial_t^{-1}]$ -module libre ; on pose $z = \partial_t^{-1}$,
- La filtration permet de définir un $\mathbb{C}[z]$ -module libre : c'est l'image de $\partial_t^{-p} \otimes F^p M + \partial_t^{-p-1} \otimes F^{p+1} + \dots$ pour p assez grand ;
- le transformé de Laplace topologique du faisceau pervers $j_*V_{\mathbb{Q}}$ définit une structure de Stokes $(\Sigma_{\mathbb{Q}}, \Sigma'_{\mathbb{Q}})$, et le transformé de Laplace de l'accouplement Q donne, dans une base convenable, une identification $\Sigma'_{\mathbb{Q}} = (-1)^w \cdot {}^t\Sigma_{\mathbb{Q}}$.

Théorème 5.1 (C.S.). *Les données obtenues par transformation de Fourier-Laplace d'une variation de structure de Hodge polarisée de poids w sur $X = \mathbb{C} \setminus \{c_1, \dots, c_n\}$ forment une structure de Hodge non commutative polarisée pure de poids $w + 1$.*

5.4. Positivité de la matrice de Stokes.

Théorème 5.2 (Hertling-C.S., cf. [2]). *Soit $\{c_1, \dots, c_n\} \subset \mathbb{C}$ et $\Sigma_{\mathbb{Q}}$ telle que*

- (1) *pour tout $i = 1, \dots, n$, $\mathrm{Ker}(\Sigma_{ii} + {}^t\Sigma_{ii}) = 0$,*
- (2) *la forme quadratique $\Sigma + {}^t\Sigma$ est positive ou nulle.*

Soit (\mathcal{G}, ∇) associé à $(\Sigma, (-1)^w \cdot {}^t\Sigma)$ et soit \mathcal{H} le réseau de Deligne-Malgrange de (\mathcal{G}, ∇) avec résidus dans $[-(w+1)/2, -(w-1)/2[$. Alors $((\mathcal{H}, \nabla), (c_1, \dots, c_n, \Sigma_{\mathbb{Q}}))$ est une structure de Hodge non commutative polarisée, pure de poids w .

La démonstration s'obtient en montrant que $((\mathcal{H}, \nabla), (c_1, \dots, c_n, \Sigma_{\mathbb{Q}}))$ est obtenue par transformation de Fourier à partir d'un fibré hermitien plat sur $\mathbb{C} \setminus \{c_1, \dots, c_n\}$

Références

- [1] P. DELIGNE – « Théorie de Hodge irrégulière (mars 1984 & août 2006) », in *Singularités irrégulières, Correspondance et documents*, Documents mathématiques, vol. 5, Société Mathématique de France, Paris, 2007, p. 109–114 & 115–128.
- [2] C. HERTLING & C. SABBABH – « Examples of non-commutative Hodge structures », *Journal de l'Institut mathématique de Jussieu* (2011), à paraître, arXiv : 0912.2754.
- [3] N. KATZ & G. LAUMON – « Transformation de Fourier et majoration de sommes exponentielles », *Publ. Math. Inst. Hautes Études Sci.* **62** (1985), p. 145–202.
- [4] L. KATZARKOV, M. KONTSEVICH & T. PANTEV – « Hodge theoretic aspects of mirror symmetry », in *From Hodge theory to integrability and TQFT : tt*-geometry* (R. Donagi & K. Wendland, éd.), Proc. Symposia in Pure Math., vol. 78, American Mathematical Society, Providence, RI, 2008, arXiv : 0806.0107, p. 87–174.

C. SABBABH, UMR 7640 du CNRS, Centre de Mathématiques Laurent Schwartz, École polytechnique,
F-91128 Palaiseau cedex, France • *E-mail* : sabbah@math.polytechnique.fr
Url : <http://www.math.polytechnique.fr/~sabbah>